



Retrouvez gratuitement le BSV toutes les semaines sur les sites Internet de la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est et de la DRAAF

BSV n°7 - 5 avril 2023

# À RETENIR CETTE SEMAINE

Cliquez sur le sommaire pour accéder directement à la culture



# **BLÉ TENDRE D'HIVER**

**Stade**: Épi 1 cm pour les semis tardifs à 2 nœuds. Maladies: Des parcelles assainies par la météo.

### **ORGE D'HIVER**

Stade: Équilibre entre 1 et 2 nœuds.

Maladies: Parfois les dernières feuilles sont touchées.

#### **COLZA**

Stade: Floraison engagée dans un tiers des parcelles du réseau.

Charançons de la tige : Fin du vol.

Méligèthes : Risque faible, présence modérée sur l'ensemble du territoire et entrée en floraison

effective ou prochaine.

Bilan des dégâts de ravageurs d'automne : Peu ou pas d'impact dans les 7 parcelles observées.

#### **CAMPAGNOL**

Méthodologie et parcours d'observation.

La météo est fraiche pour la saison depuis quelques jours et des gelées ont été enregistrées ce matin et devraient également être relevées demain matin. Il y a également du vent, en fortes bourrasques et rafales, ce qui est assez inhabituelle pour la région.

• Prévision météo à 7 jours pour Haguenau :



(Source : Météo France, 04/04/2023 à 14h30. Retrouvez les données météo actualisées ici)

• Prévision météo à 7 jours pour Sélestat :



(Source : Météo France, 04/04/2023 à 14h30. Retrouvez les données météo actualisées ici)

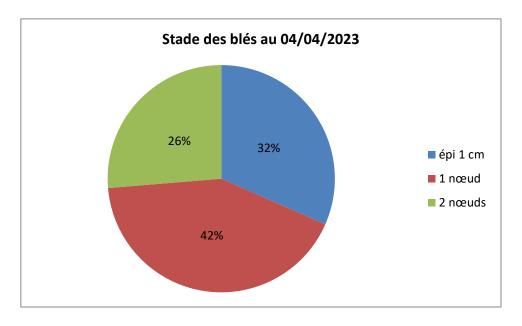
• Prévision météo à 7 jours pour Altkirch :



(Source: Météo France, 04/04/2023 à 14h30. Retrouvez les données météo actualisées ici)

# 1 Stades phénologiques

19 parcelles ont été observées cette semaine dans le réseau blé.



### 2 Oïdium

#### a. Observations

1 parcelle présente des taches d'oïdium sur 2ème et 3ème feuille du moment. Avec une forte intensité sur F3.

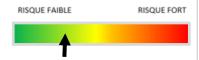
# b. Seuil indicatif de risque

Des seuils sont disponibles pour l'oïdium sur blé : observer les feuilles supérieures à partir du stade « épi 1 cm » sur une vingtaine de plantes.

- Variétés sensibles : plus de 20 % des 3<sup>ème</sup>, 2<sup>ème</sup> ou 1<sup>ères</sup> feuilles déployées sont atteintes (4 feuilles sur 20).
- Autres variétés : plus de 50 % des 3<sup>ème</sup>, 2<sup>ème</sup> ou 1<sup>ères</sup> feuilles déployées sont atteintes (10 feuilles sur 20).

Une feuille est considérée comme atteinte, lorsque le feutrage blanc couvre plus de 5 % de la surface. Si l'oïdium n'est présent qu'à la base des tiges, ne pas intervenir.

# c. Analyse de risque



Les conditions de l'année sont plutôt favorables au développement de l'oïdium mais le risque dépend de l'état de la culture en place et des pratiques de fertilisation de l'agriculteur.

Les pluies prévues en fin de semaine auront, dans certains secteurs, pour effet de lessiver le feutrage et limiter l'impact potentiel du champignon sur la plante.

### d. Gestion du risque

Risque parcellaire (l'importance du facteur est représentée par le nombre de croix) :

- Variétés sensibles (+++): consulter la sensibilité des variétés dans la documentation ARVALIS.
- Fertilisation azotée précoce excessive (++)
- Culture dense, feuillue (+)
- Parcelle conservant l'humidité : fond de vallée, sol profond, parcelle abritée du vent.

Risque climatique : l'oïdium est favorisé par une longue alternance de périodes avec et sans pluies. Une forte pluie peut laver le mycélium présent sur les feuilles.

Pour plus d'information sur l'oïdium : Fiche ARVALIS oïdium

### 3 Septoriose

#### a. Observations

5 parcelles mentionnent de la septoriose sur la 3<sup>ème</sup> feuille du moment.

## b. Seuil indicatif de risque

A partir du stade 2 nœuds, observer la F2 du moment sur une vingtaine de plantes (en ne comptant que les feuilles déployées).

- Pour les variétés sensibles : si plus de 20% des feuilles observées présentent des taches de septoriose.
- Pour les variétés peu sensibles, le seuil de feuilles atteintes est modifié à 50%.

# c. Analyse de risque



Les seuils ne sont pas atteints sur les parcelles du réseau d'observation. L'inoculum est présent dans les parcelles, l'évolution est à surveiller. Les conditions météo froides et le vent du nord ont assaini les parcelles, les nouvelles feuilles émises sont saines.

#### d. Gestion du risque

Risque parcellaire (l'importance du facteur est représentée par le nombre de croix) :

- Variétés sensibles (++) : il existe de fortes différences de sensibilité variétale. Attention, la tolérance n'est pas définitive. Vérifier la sensibilité des variétés.
- Date de semis (++) la septiose est généralement moins présentes sur les semis tardifs
- Travail du sol / enfouissement et/ou broyage des résidus (+) : les blés sur blés combinés à une absence de labour favorisent la maladie. La présence des résidus pourrait participer à l'initiation de l'épidémie.
- Les densitées de semis élevées (+/=) : elles sont associétes à une plus forte pression de la maladie mais leur effet reste irrégulier.

# 4 Taches physiologiques

#### a. Observations

4 parcelles mentionnent des taches physiologiques sur feuille de blé en intensité faible.

## b. Seuil indicatif de risque

Il n'y a pas de seuil indicatif de risque pour les taches physiologiques.

# c. Analyse de risque



Les taches peuvent apparaître en raison de fortes amplitudes thermiques, ce qui a pu être le cas ces derniers jours ou suite à l'application d'un produit comme les régulateurs dans des conditions non optimales. Il peut aussi s'agir simplement de marques sur les feuilles, certaines variétés sont plus sensibles que d'autres.

## d. Gestion du risque

- Choisir des variétés peu sensibles
- Appliquer les produits de protections des cultures dans les meilleures conditions possibles.

# 1 Stades phénologiques : équilibre entre 1 et 2 nœuds

Cette semaine 6 parcelles ont été observées. Les stades progressent vite à la faveur des températures et des pluies qu'il y a eu dans la région.

3 parcelles sont au stade 1 nœud et 3 parcelles au stade 2 nœuds.

### 2 Oïdium

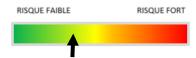
#### a. Observations

1 parcelle mentionne de l'oïdium sur F3 du moment

### b. Seuil indicatif de risque

Avec l'atteinte du stade 1 nœud, les phases de sensibilité sont atteintes, il faut être vigilant dans les parcelles.

## c. Analyse de risque



Les pluies sont défavorables à l'oïdium, elles lavent l'inoculum. Les températures fraiches et le vent ne sont pas favorables non plus au développement de la maladie.

### 3 Helminthosporiose

#### a. Observations

3 parcelles mentionnent de l'helminthosporiose sur F1 (1 parcelle), F2 (2 parcelles) et F3 (5 parcelles) du moment.

### b. Seuil indicatif de risque

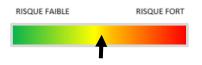
Avec l'atteinte du stade 1 nœud, les phases de sensibilité sont atteintes. Il faut être vigilant dans les parcelles.



Helminthosporiose sur orge (Arvalis)

### c. Analyse de risque

Les pluies ont pu avoir un effet splash sur les maladies, de l'inoculum a pu être déposé sur les feuilles supérieures. La sporulation se fait entre 15-25°C et une hygrométrie importante. Les conditions météo actuelles ne sont cependant pas propices au développement de la maladie.



# 4 Rynchosporiose

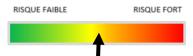
#### a. Observations

1 parcelle mentionne un peu de rhynchosporiose sur les feuilles actuelles.

## b. Seuil indicatif de risque

Avec l'atteinte du stade 1 nœud, les phases de sensibilité sont atteintes. Il faut être vigilant dans les parcelles.

## c. Analyse de risque



Les pluies ont pu avoir un effet splash sur les maladies, de l'inoculum a pu être déposé sur les feuilles supérieures. Maladie peu exigeante en température mais sensible à l'élévation des températures, ce qui ralentit son développement. Les périodes sèches empêchent sa progression vers les étages supérieurs. Actuellement, les conditions météo peuvent être favorables au développement de la maladie.

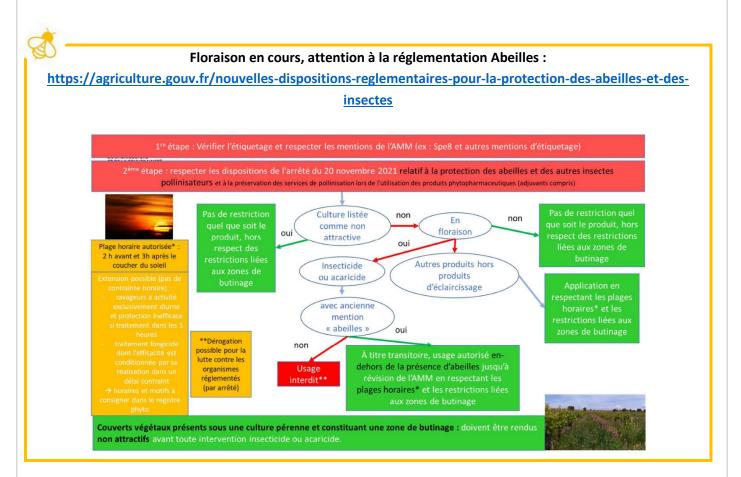
# d. Gestion du risque pour toutes les maladies mentionnées

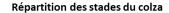
Pour l'ensemble des maladies présentes dans les parcelles, les risques parcellaires sont essentiellement conditionnés par le choix de la variété. Une variété peu sensible permettra de limiter fortement les risques de développement.

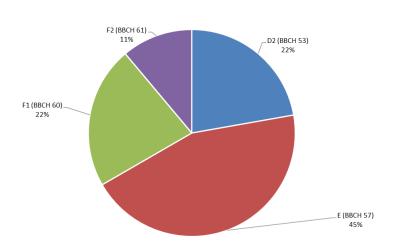


# 1 Stades phénologiques

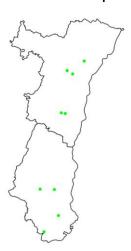
La floraison s'engage dans près d'un tiers des parcelles du réseau (3 parcelles sur 9 cette semaine).







#### Localisation des parcelles



# 2 Charançon de la tige du colza (Ceutorhynchus napi)

#### a. Observations

Quelques individus isolés sont encore capturés dans les parcelles au stade sensible (en moyenne 1,5 insectes sur 2 pièges positifs sur 5).

### b. Seuil indicatif de risque

Il n'existe pas de seuil indicatif de risque pour le charançon de la tige du colza. On considère que le risque est élevé lorsque les insectes sont présents dans les colzas depuis 8-10 jours dans les colzas en phase de montaison (stade C2 / BBCH 31) jusqu'au stade boutons séparés (stade E / BBCH57).

# c. Analyse de risque



Le vol se termine et les colzas sortent progressivement de la période de risque. Le risque a déjà dû être maitrisé. Des dégâts importants sont signalés dans une parcelle (STOTZHEIM 67) sur 6 ayant fait l'objet d'une observation spécifique.

### d. Gestion du risque

Il n'existe pas de moyen de lutte préventive, de méthode alternative ou de solution de biocontôle pour lutter contre le charançon de la tige du colza.

# 3 Méligèthes (Meligethes sp.)

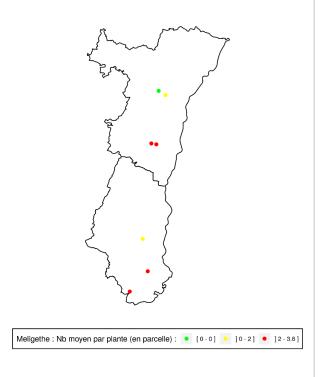
#### a. Observations

Des méligèthes sont observés sur plantes dans 6 parcelles sur 7 du réseau. On dénombre en moyenne 2,3 méligèthes/plante (de 0,2 à 3,6).

### b. Seuil indicatif de risque

La période de sensibilité aux méligèthes commence au stade D1 et se termine à l'entrée en floraison.

Le risque se raisonne en fonction du stade de la culture, de sa capacité à compenser d'éventuelles pertes de boutons et de l'infestation du ravageur. Le tableau précise le seuil indicatif de risque pour chaque cas.



État de la culture	Stade boutons accolés (D1-BBCH50)	Stade boutons séparés (E-BBCH57)
Colza handicapé, peu vigoureux conditions peu favorables aux compensations	1 méligèthe/plante ou 50% plantes infestées	2-3 méligèthes/plante ou 65 à 75% plantes infestées
Colza sain et vigoureux bien implanté, sol profond et en absence de stress printanier significatif	En général pas d'intervention. Attendre stade E avant d'intervenir, si le seuil est dépassé.	6-9 méligèthes/plante

Le dénombrement des méligèthes sur plante est essentiel dans le raisonnement de la lutte : compter le nombre de méligèthes sur 5 x 5 plantes consécutives, puis calculer le nombre moyen de méligèthe par plante et le pourcentage de plantes infestées. Attention, n'intégrez pas les plantes pièges (variétés précoces associées en mélange) dans votre comptage car vous risquez de surestimer la population présente. Attention également, dès lors que des plantes sont en fleurs, la réglementation « Abeilles » s'applique.

### c. Analyse de risque



L'activité des méligèthes augmente légèrement cette semaine. Toutefois, la pression moyenne reste très modérée cette année en raison des conditions climatiques (pluie ou vent froid). L'entrée en floraison des situations les plus précoces limite également le risque de voir des attaques nuisibles, sauf exception (exemple : parcelle tardive enclavée dans les bois).

Rappelons que l'analyse de risque à l'égard des méligèthes se réalise à l'échelle de la parcelle en prenant en compte, le stade, la vigueur du colza ainsi que le niveau d'infestation du ravageur. Le risque et la surveillance doivent se maintenir jusqu'à l'entrée en floraison.

#### d. Gestion du risque

Dans les situations où les attaques de méligèthes sont généralement modérées, l'association d'une variété haute et très précoce à floraison (ex *ES Alicia* ...) en mélange à 5-10% avec la variété d'intérêt peut permettre de rester endeçà des seuils d'intervention. Cette variété haute et très précoce sera en effet plus attractive pour les méligèthes, protégeant ainsi les plantes de la variété d'intérêt.

#### 4 Bilan des dégâts occasionnés par les ravageurs d'automne

Sur les 7 parcelles du réseau observées spécifiquement, les dégâts sont très faibles voire nuls. Des pieds buissonnants en faible proportion (≤ 5%) sont constatés dans 2 parcelles du réseau (WEITBRUCH 67 et CHAVANNES-LES-GRANDS 90).



# 1 Méthodologie

Elle consiste à la réalisation d'un parcours par un observateur à pied qui détermine des intervalles réguliers (tous les 10 mètres) le long d'un transect fixe et qui note la présence d'indices récents de campagnols des champs (terriers et fèces et/ou indices d'abroutissement) ou leur absence sur une largeur de 3 m, soit 1,5 m de part et d'autre du parcours, dans chacun des intervalles observés. Le décompte des intervalles positifs par rapport au nombre total d'intervalles observés permet d'obtenir un ratio (de 0 à 1) qui exprime un indice d'abondance relatif à l'échelle du territoire observé, ainsi que la distribution spatiale des rongeurs en fonction des types de parcelles et des paysages observés. Ce ratio peut être converti en pourcentage.

Afin d'appréhender les oscillations saisonnières et les fluctuations pluriannuelles, les transects sont réalisés 2 fois par an (mars/avril et octobre/novembre) en fonction de la hauteur de végétation.

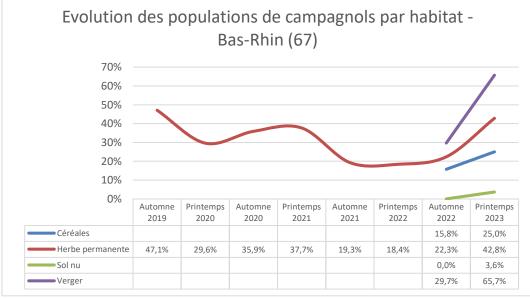
De l'automne 2019 au printemps 2022, les suivis (pour le site du 51 et du 67) ont été réalisés uniquement sur les bordures enherbées de parcelles (herbes permanentes).

### 2 Parcours d'observation du Bas Rhin

#### a. Observations

Habitats	Nombre d'intervalles de 10 mètres observés	% de campagnols observés - Printemps 2023
Céréales	52	25,0%
Herbe permanente	201	42,8%
Verger	35	65,7%
Sol nu	329	3,6%





### b. Analyse de risque

Les populations sont en augmentation. Les sols nus, inhospitaliers pour les campagnols, ont entrainé une augmentation globale des populations dans les autres habitats plus favorables. Cependant, les infestations pour un même secteur sont variables d'une parcelle à l'autre et toutes ne sont pas colonisées par les campagnols. Dans la plupart des situations, les intensités d'attaque sont relativement faibles et les zones de blé rongés dépassent rarement un m². Observer vos parcelles pour évaluer le niveau d'attaque et vérifier que les zones attaquées « rond de broutage » sont toujours actifs (présence de crotte fraîches et talles de blé coupés).



### c. Gestion du risque

Pour réduire les populations de campagnols, plusieurs méthodes de lutte préventives et curatives sont possibles. Leur utilisation en synergie permettra une meilleure maitrise du risque.

Les méthodes disponibles sont :

- L'utilisation du piégeage diminue directement la population de ce nuisible,
- La diminution des habitats favorables aux campagnols par le travail du sol (superficiel ou profond), les pratiques agricoles et le piégeage des taupes qui préparent les galeries dans lesquelles s'installe le campagnol,
- La favorisation de la prédation par l'aménagement de zones refuges pour les prédateurs naturels (haies, tas de pierre, nichoirs, etc.).
- La gestion des bordures enherbées qui servent de zones refuges lorsque les cultures n'ont pas un couvert suffisamment développé ou appétant.
- En prairie, l'alternance fauche/pâture sur les parcelles exclusivement en fauche de façon à assurer une destruction totale ou partielle des galeries et freiner le développement des colonies de campagnols.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles.

**Observations**: AGRO 67, Arvalis - Institut du Végétal, CAC – Ampélys, Chambre d'Agriculture d'Alsace, Le Comptoir Agricole, CRISTAL UNION, Gustave MULLER, ETS ARMBRUSTER, ETS LIENHART, WALCH.

Rédaction: Arvalis Institut du Végétal, Chambre d'Agriculture d'Alsace, Cristal Union et Terres Inovia.

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est.

Dans une démarche d'amélioration continue de qualité de la surveillance biologique du territoire, la DRAAF assure un contrôle de second niveau sur l'ensemble du processus d'élaboration des BSV.

 $\textbf{Coordination et renseignements}: Joliane\ CARABIN - \underline{joliane.carabin@grandest.chambagri.fr}$ 



"Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture et le Ministère de l'Ecologie, avec l'appui financier de l'Office Français de NTÉDUVEGÉTAL la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto II+".